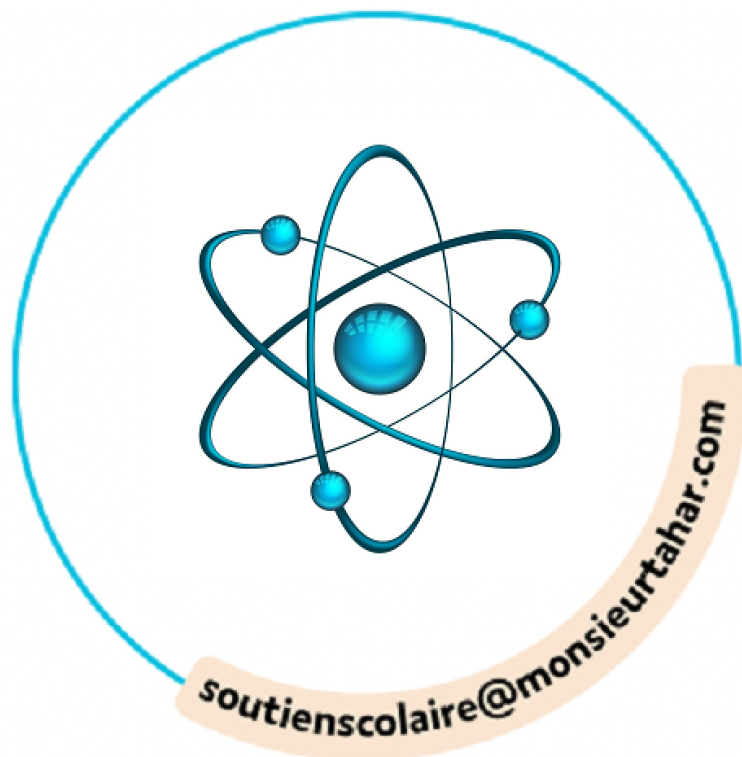
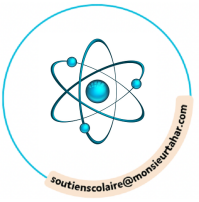


HISTOIRE



CHAPITRE 2



Autour de la Méditerranée, trois grandes civilisations

Entre le XI^e et le XV^e siècle, trois grands ensembles de civilisation sont en contact autour de la mer Méditerranée : au nord-est l'Empire byzantin, à l'est et au sud le monde musulman, au nord-ouest la chrétienté occidentale.

VOCABULAIRE

- **Calife** : successeur du prophète et chef de la communauté musulmane.
- **Chiites** : partisans d'Ali, gendre et fils adoptif de Mohamed, évincé de la succession du prophète.
- **Patriarche** : titre donné à quelques évêques importants choisis par l'empereur, dont celui de Constantinople.
- **Schisme** : séparation d'une partie des croyants d'une religion, qui décident de fonder une nouvelle Église.
- **Sunnites** : communauté musulmane opposée aux chiites sur la question de la succession du prophète. Ils se considèrent comme les défenseurs de la tradition (*Sunna*) de l'islam.
- **Théocratie** : du grec *theos* (« dieu ») et *kratos* (« pouvoir »), système dans lequel le détenteur du pouvoir affirme le détenir directement de Dieu.

A L'Empire byzantin en danger

■ **Un empire théocratique.** L'Empire romain a disparu en Occident en 476, mais il s'est maintenu en Orient, avec pour capitale Constantinople (appelée auparavant Byzance). Cet Empire romain d'Orient, ou Empire byzantin, est une **théocratie** : l'empereur est considéré comme l'envoyé de Dieu sur Terre, ses pouvoirs sont autant religieux que politiques.

■ **Le christianisme orthodoxe.** L'Empire byzantin s'appuie sur l'Église orthodoxe dirigée par le **patriarche** de Constantinople, sous le contrôle de l'empereur. Des divergences fortes avec les chrétiens d'Occident ont abouti au **schisme** de 1054. Les orthodoxes prient en grec, autorisent le mariage des prêtres et ne reconnaissent pas l'autorité du pape sur l'ensemble des chrétiens.

■ **De graves faiblesses.** À partir du XI^e siècle, l'Empire byzantin recule sur plusieurs fronts : les Normands s'emparent de l'Italie du Sud, les Turcs avancent en Asie Mineure et les Slaves dans les Balkans. Pour se défendre, l'empereur demande l'aide militaire de Venise, qui reçoit en échange de grands avantages commerciaux.

B Un monde musulman brillant mais divisé

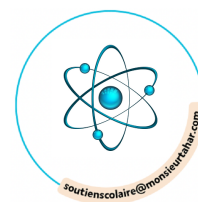
■ **La troisième religion du Livre.** L'islam, né au VII^e siècle en Arabie autour des villes saintes de La Mecque et Médine, a connu une expansion fulgurante. En un siècle, il s'est étendu de la Mésopotamie à l'Espagne, en passant par l'Égypte et le Maghreb.

■ **Une civilisation urbaine.** Au Moyen Âge, les villes musulmanes comme Bagdad, Le Caire ou Cordoue sont parmi les plus peuplées du monde. La vie publique s'organise autour des mosquées, le commerce autour des marchés couverts, les souks. Une vie intellectuelle se développe : les savants arabes et persans sont influencés à la fois par les savoirs indiens et chinois et par l'héritage de l'Antiquité grecque.

1 Les trois grandes civilisations

	Empire byzantin	Monde musulman	Occident chrétien
Religion	Christianisme orthodoxe	Islam	Christianisme romain
Organisation politique	Empire théocratique	Unité théorique (califat) Émirats multiples	Royaumes (avec système féodal) et cités-États
Langue de la religion	grec	arabe	latin

■ **L'impossible unité.** L'islam repose sur l'idéal d'unité de l'*Umma*, la communauté des musulmans, dirigée par le **calife**. Mais il est divisé dès l'origine sur le plan religieux : les **chiites** et les **sunnites** ne s'entendent pas sur la succession du prophète. Et il se fragmente très vite en différents



États. La domination des Arabes est ainsi remise en cause par les Turcs Seldjoukides venus d'Asie centrale ou par les Berbères du Maghreb qui prennent le contrôle de l'Espagne.

C Un Occident chrétien en plein renouveau

■ **Le dynamisme des campagnes et des villes.** À partir de l'an 1000, la population de l'Europe occidentale augmente fortement. Les campagnes se modernisent. Pour permettre l'extension des villages et des surfaces cultivées, les paysans défrichent les forêts. Ce dynamisme des campagnes favorise le renouveau des villes. Les produits de l'agriculture et de l'artisanat urbain sont vendus dans des foires. Les villes gagnent en autonomie face aux seigneurs. En Italie, des républiques se constituent à Venise ou Gênes.

■ **Une société féodale hiérarchisée.** La seigneurie est la base de la société féodale. Les seigneurs sont liés par des relations personnelles de fidélité entre **suzerains** et **vassaux**. La concurrence entre les seigneurs conduit à un morcellement politique des royaumes d'Occident. Leurs guerres privées entraînent des violences dans la société féodale. À partir du XII^e siècle, les rois commencent cependant à imposer leur autorité en se plaçant au sommet de la féodalité.

■ **L'Église romaine s'affirme.** Le pape tente de renforcer son autorité à partir du XI^e siècle. Il affirme l'indépendance du clergé face aux seigneurs et restaure la discipline dans le clergé en encourageant la fondation d'**ordres religieux**. Pour réguler les violences de la société, l'Église diffuse l'idée de guerre « juste » contre les non-chrétiens, à travers la lutte contre les musulmans en Espagne puis la **croisade** lorsqu'en 1095 le pape Urbain II appelle à libérer Jérusalem.

VOCABULAIRE

► **Croisade** : pèlerinage armé pour délivrer un lieu saint chrétien ou pour combattre des populations jugées ennemies du christianisme.

► **Ordres religieux** : communautés de religieux respectant une règle de vie commune. Ils vivent généralement dans un monastère, mais il peut s'agir aussi d'ordres militaires.

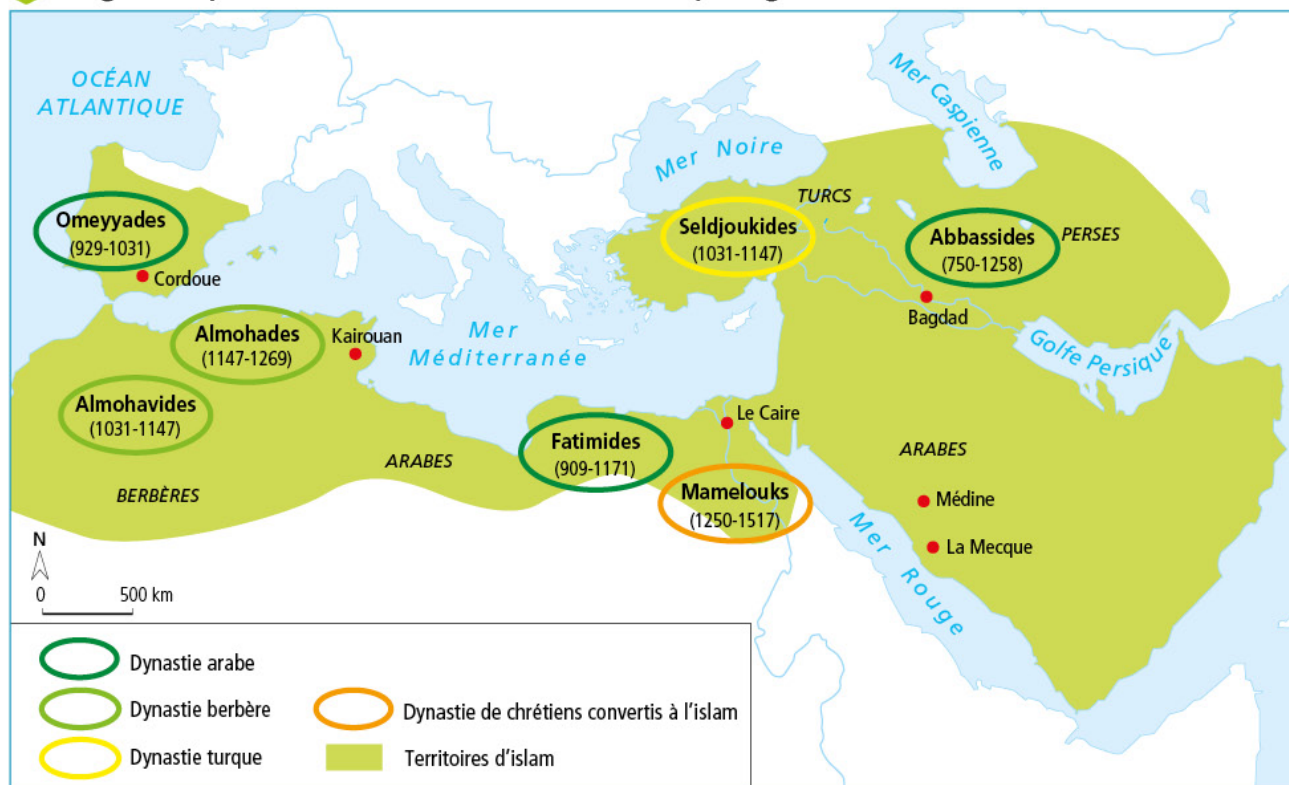
► **Suzerains** : seigneurs ayant reçu l'hommage d'autres seigneurs inférieurs, qui leur ont juré fidélité.

► **Vassaux** : seigneurs ayant juré fidélité à d'autres seigneurs qui leur sont supérieurs.

RÉVISER SON COURS

Quelles sont, pour chacun des trois ensembles de civilisations, ses principales caractéristiques, ses forces et ses faiblesses ?

2 Les grandes puissances chez les musulmans au Moyen Âge



Les affrontements religieux en Méditerranée

Durant le Moyen Âge, les trois civilisations riveraines de la Méditerranée entrent en concurrence et s'affrontent afin d'étendre ou de défendre leurs territoires.

VOCABULAIRE

- ▶ **Al-Andalous** : nom donné par les Arabes à la partie de la péninsule espagnole occupée par les musulmans.
- ▶ **Pèlerinage** : voyage entrepris vers un lieu saint pour des raisons religieuses.
- ▶ **Reconquista** : nom donné par les rois chrétiens à la conquête progressive des territoires musulmans d'Espagne par les chrétiens.

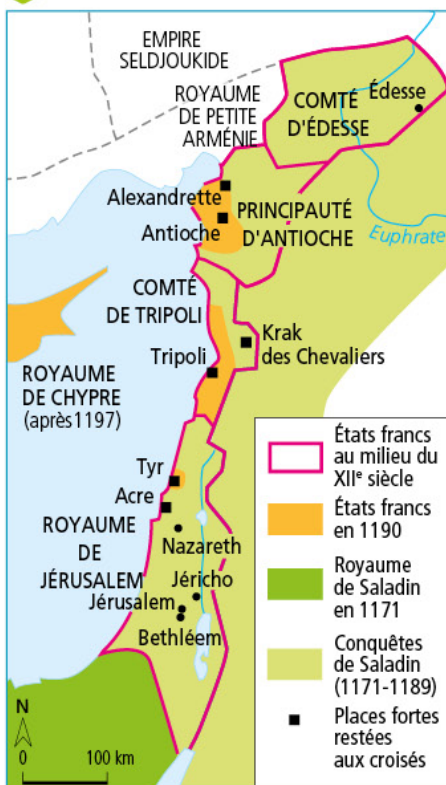
A Les conquêtes des chrétiens d'Occident

● **La croisade.** En 1095, le pape appelle la chevalerie d'Occident à la croisade par solidarité chrétienne, pour venir en aide aux orthodoxes menacés par les Turcs musulmans. En réalité, le pape souhaite surtout renforcer son pouvoir en Occident en se plaçant au-dessus des rois. Il veut aussi canaliser la violence des seigneurs qui perturbe les royaumes d'Occident. De nombreux chevaliers partent dans le but de s'enrichir.

● **Protéger les lieux saints d'Orient.** La croisade est un **pèlerinage armé**. Le pape promet aux croisés le pardon de leurs péchés. Il s'agit de reconquérir la Terre sainte, lieu de pèlerinage pour les chrétiens depuis plusieurs siècles, et de protéger les lieux sacrés du christianisme que l'on estime menacés par les musulmans. Les ordres religieux militaires jouent un grand rôle dans les croisades : les moines-soldats comme les Templiers ont pour tâche de défendre les lieux saints. La première croisade aboutit à la prise de Jérusalem en 1099.

● **Chasser les musulmans d'Espagne.** À partir du XI^e siècle, les royaumes chrétiens du nord de l'Espagne entament la **Reconquista**, c'est-à-dire la lente reconquête d'**Al-Andalous** (doc. 3). Profitant de la division des musulmans, les chrétiens prennent Tolède en 1085. Deux dynasties berbères parviennent à réunifier un temps les musulmans d'Al-Andalous : les Almoravides, à la fin du XI^e siècle, puis les Almohades à partir de 1147. La victoire chrétienne à Las Navas de Tolosa en 1212 amorce le recul définitif des musulmans. Seul l'émirat de Grenade résiste jusqu'en 1492.

1 Les États latins d'Orient



B Les situations conflictuelles

● **Les États latins d'Orient.** À la suite de la première croisade, quatre États latins sont créés en Orient (doc. 1). Les conquérants sont des seigneurs occidentaux, qui importent le modèle féodal en Orient et vivent dans des forteresses. Ils sont appelés Latins ou Francs par les populations musulmanes, juives et orthodoxes qui supportent mal leur domination.

● **La fracture entre les chrétiens.** Peu à peu, l'idée de croisade s'affaiblit. En 1204, la quatrième croisade aboutit au pillage de Constantinople par les croisés, à l'initiative des Vénitiens, furieux d'avoir perdu leurs avantages dans l'Empire byzantin. Plus que les divergences religieuses, c'est cet événement qui marque la rupture entre les Byzantins et les Occidentaux.

● **Les minorités dans les États.** Les conquêtes menées autour de la Méditerranée entraînent des changements politiques qui affectent profondément la vie des communautés locales. En Espagne, les rois chrétiens réglementent la présence des non-chrétiens : les **mudéjars** et les juifs sont placés dans une situation d'infériorité juridique et fiscale. Dans les territoires musulmans, les autorités tolèrent les communautés chrétiennes et juives en leur imposant le statut de **dhimmi**.

C La riposte musulmane et l'échec des croisades

● **Le Jihad, une guerre menée au nom d'Allah.** Depuis ses origines en Arabie, l'islam s'est étendu par des conquêtes militaires. Les califes promettent aux combattants un pardon de toutes leurs fautes et une place au paradis. Après les premiers succès de la *Reconquista* et des croisades, le **Jihad** devient une guerre défensive, lancée pour tenter de repousser les chrétiens.

● **Le Jihad en Orient.** Les États latins d'Orient subissent ainsi les assauts menés depuis les territoires musulmans voisins. Quand la ville latine d'Édesse est attaquée, le pape et Bernard de Clairvaux appellent à la deuxième croisade. Puis Jérusalem est prise en 1187 par Saladin, fondateur d'une dynastie unifiant l'Égypte, la Syrie et l'Irak. Les croisades suivantes échouent à reprendre la Ville sainte.



VOCABULAIRE

► **Dhimmi** : statut juridique fixant la situation des chrétiens et des juifs en territoire musulman, leur assurant une protection contre des droits limités et un impôt spécial à payer.

► **Jihad** : guerre sainte menée par les musulmans. On distingue le « grand Jihad » (lutte intérieure menée par le croyant pour se purifier) du « petit Jihad » (guerre pour défendre ou étendre les territoires de l'Islam).

► **Mudéjars** : populations musulmanes passées sous domination chrétienne après la *Reconquista*.

RÉVISER SON COURS

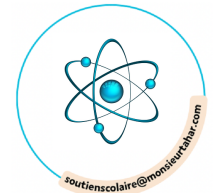
1. Quels sont les objectifs des conquérants occidentaux ?
2. En quoi les affrontements entre les trois civilisations modifient-ils leurs relations ?
3. Quelle réaction le monde musulman a-t-il face aux conquêtes chrétiennes ?

2 Les croisades

	Dates	Objectif de la croisade	Résultat de la croisade
1 ^{re}	1095 - 1099	Conquérir la Terre sainte	Prise de Jérusalem, création des États latins d'Orient
2 ^e	1145 - 1149	Protéger le Comté d'Édesse menacé par les musulmans.	Échec : perte d'Édesse.
3 ^e	1189 - 1192	Reprendre Jérusalem, prise en 1187 par Saladin.	Échec : mort de Frédéric Barberousse, empereur germanique.
4 ^e	1202 - 1204	Reprendre Jérusalem.	Échec : les croisés sont réorientés par Venise vers Constantinople. Ils pillent la ville.
5 ^e	1217 - 1221	Conquérir des territoires en Égypte pour les échanger contre Jérusalem.	Échec : seule la ville de Damiette est temporairement conquise, entre 1219 et 1221.
6 ^e	1228 - 1229	Frédéric II, empereur germanique, part reconquérir Jérusalem	Réussite : les croisés récupèrent Jérusalem par négociation (jusqu'en 1244).
7 ^e	1248 - 1254	Saint Louis part récupérer Jérusalem.	Échec : saint Louis est fait prisonnier par les mamelouks.
8 ^e	1270	Saint Louis part récupérer Jérusalem	Échec : saint Louis meurt en Tunisie.

3 La Reconquista





La Méditerranée, zone d'échanges culturels et commerciaux

VOCABULAIRE

- **Colleganza** : association de marchands et d'investisseurs pour financer une opération commerciale et en partager les bénéfices.
- **Comptoirs** : ports établis en pays étranger permettant à une puissance de faire du commerce.
- **Contrat de change** : système de change et de crédit permettant à un marchand de partir à l'étranger sans emporter d'argent liquide et de régler ses fournisseurs en monnaie locale. Cela suppose que le marchand soit client d'une banque présente dans les deux pays.
- **Funduqs** : dans les ports arabes, quartiers réservés aux commerçants étrangers et à leurs marchandises.
- **Nefs** : navires à coque large, munis d'un ou deux mâts, utilisés pour le transport de marchandises.

Au Moyen Âge, la navigation sur la mer Méditerranée permet aussi des contacts pacifiques entre les trois civilisations qui la bordent. Les échanges commerciaux, dominés par les marchands italiens, facilitent la circulation des savoirs.

A Un commerce très intense

- **Un carrefour entre Asie, Afrique et Europe.** Les richesses de l'Orient sont rapportées dans les ports méditerranéens par les navires et les caravanes des marchands arabes : la soie de Chine, les épices de l'océan Indien, l'or d'Afrique. L'Occident chrétien commence à exporter ses surplus agricoles et sa production artisanale (draps de laine).
- **La domination des marchands italiens.** Venise, puis Gênes et Pise s'imposent dans le commerce maritime à partir du XII^e siècle, grâce à leurs navires marchands, les **nefs**. Les négociants italiens bénéficient des nombreux privilèges commerciaux accordés par l'empereur byzantin et les autorités musulmanes, qui leur permettent d'échapper aux droits de douane. Des quartiers leurs sont réservés à Constantinople et dans les ports musulmans, les **funduqs**. Le commerce est facilité par des techniques financières comme la **colleganza** et le **contrat de change**.
- **La puissance de Venise.** La principale **thalassocratie** est Venise, qui s'est constitué un empire commercial autour de la Méditerranée en créant de nombreux **comptoirs** (voir p. 89). Sa flotte transporte les croisés et protège les routes maritimes. Les dirigeants vénitiens n'hésitent pas en 1204 à détourner la quatrième croisade pour piller Constantinople et régler ainsi leurs comptes avec l'Empire byzantin.

B L'Occident à l'école de l'Orient

1 Les grands savants du monde musulman

Nom	Lieu d'activité	Discipline
Al-Khwarizmi (780-850), Perse, en latin <i>Algorismus</i>	Bagdad	Mathématiques
Ibn Sina (980-1037), Perse, en latin <i>Avicenne</i>	Iran	Médecine
Ibn Rushd (1126-1198), Arabe andalou, en latin <i>Averroès</i>	Cordoue	Philosophie, traduction en arabe et commentaire d'Aristote
Moïse Maïmonide (1135-1204), Juif andalou	Cordoue	Médecine
Al Idrisi (1110 ?-1165 ?), Arabe	Palerme	Géographie

- **Les savoirs arabes.** La civilisation musulmane a conservé les œuvres de l'Antiquité grecque en les traduisant en arabe et elle a développé des savoirs scientifiques inspirés des Indiens et des Chinois. Al-Andalous est un grand foyer culturel de l'Islam, notamment Cordoue avec ses 70 bibliothèques.
- **Le retard occidental.** Jusqu'au XII^e siècle, la culture est cantonnée en Occident aux monastères, car seuls les clercs maîtrisent l'écrit. L'Occident souffre d'un retard scientifique important par rapport à la civilisation musulmane, il a perdu la connaissance d'une grande partie des auteurs latins et grecs.

■ **Un effort de traduction.** Les savants d'Occident prennent conscience de ce retard au XII^e siècle. Dans les territoires reconquis par les chrétiens, Tolède devient un centre de traduction en latin des ouvrages arabes. L'Occident découvre ainsi la science musulmane (doc. 1) et redécouvre à travers elle les auteurs grecs de l'Antiquité. Les juifs et les **mudéjars** jouent un rôle important dans la transmission de ces savoirs.

C La Sicile, synthèse des trois civilisations

■ **Des rois normands ouverts aux autres civilisations.** La Sicile, possession arabe, est conquise par des aventuriers normands au XI^e siècle. Roger II unifie la Sicile et l'Italie du Sud et se fait couronner roi en 1130. Le système féodal, importé d'Occident, est implanté. Mais il est contrôlé par un État très centralisé dont la capitale est Palerme. L'administration s'inspire des modèles byzantin et musulman; elle utilise le latin, le grec et l'arabe.

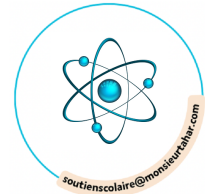
■ **La coexistence de différentes communautés religieuses.** Les musulmans sont maintenus dans une situation d'infériorité, mais les rois encouragent la coexistence des communautés religieuses car ils ne peuvent se passer des compétences des différentes populations de l'île. Roger II et ses descendants s'entourent de savants arabes et juifs. Ils encouragent la traduction d'œuvres en latin. Cette cohabitation pacifique est cependant entrecoupée de poussées de violence au XII^e siècle.

■ **Une production artistique originale.** Ces influences multiples se mêlent dans des réalisations artistiques originales. Les églises latines de Palerme sont décorées de mosaïques inspirées de l'art byzantin et d'arabesques empruntées à l'art musulman.

VOCABULAIRE

► **Mudéjars** : voir p. 79

► **Thalassocratie** : du grec *thalassa* (« mer ») et *kratos* (« pouvoir »), empire fondé sur la puissance maritime, commerciale et militaire.



RÉVISER SON COURS

1. Pourquoi les cités italiennes sont-elles les principales bénéficiaires du commerce méditerranéen ?
2. Quelle influence culturelle le monde musulman a-t-il sur l'Occident chrétien ?
3. En quoi la Sicile est-elle un territoire de contacts intenses entre les trois civilisations ?

2 Les apports de l'Orient à l'Occident chrétien

